

# Analyse d'ouvrage

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany**

Band (Jahr): **38 (1983)**

Heft 2

PDF erstellt am: **03.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## ANALYSE D'OUVRAGE

Lautenschlager, E. – *Atlas der Schweizer Weiden (Gattung Salix L.)*. Basler Botanische Gesellschaft, Schwabe & Co., Bâle. 88 pp., 37 dessins, 32 tables, broché-cartonné. Prix: Fr. S. 38. – .

La petite brochure présentée ici tire surtout son intérêt de la qualité de son illustration. L'auteur a visiblement voulu faire un ouvrage avant tout pratique, devant permettre à chacun de déterminer les divers taxons de ce genre difficile. Après quelques mots d'introduction et un rappel de la vie et de l'œuvre de Robert Buser (1857-1931) le dernier monographe des saules de Suisse, l'auteur traite brièvement le genre *Salix* dans son ensemble. On trouve ensuite deux clés de détermination, l'une fondée sur les caractères floraux, l'autre sur les caractères foliaires. La liste des saules de Suisse constitue le reste de l'ouvrage à raison d'une double page par espèce ou sous-espèce comprenant systématiquement le nom scientifique, le nom allemand, une description organe par organe, les dessins des fleurs mâles et femelles et quelques photographies représentant les principaux caractères.

Jusqu'à la parution de cet atlas, on disposait pour déterminer les saules de Suisse de 1) la monographie de R. Buser, parue à titre posthume en 1940 et qui traite de tous les taxons à tous les rangs y compris les hybrides; 2) l'édition 2 du Hegi dans laquelle les saules sont traités avec grande exactitude par K. H. Rechinger en 1957; 3) le volume 1 de "Flora Europaea" où les saules sont également présentés en 1964 par K. H. Rechinger et 4) "Flora der Schweiz" de Hess, Landolt & Hirzel. Chacune de ces publications est plus complète sur un ou plusieurs points que l'atlas dont on traite ici, sauf pour l'illustration. E. Lautenschlager ne reconnaît que 29 taxons spécifiques ou sous-spécifiques en Suisse; il ne traite des hybrides que d'une façon générale en cinq pages.

Après avoir tenté de situer l'intérêt et les qualités de ce petit ouvrage, que l'on nous permette quelques remarques plus critiques. Elles porteront sur la nomenclature adoptée par l'auteur. Il y a manifestement une ou plusieurs erreurs quand par exemple on cite sous le nom retenu *Salix brevisserrata* Floderus un synonyme comme *S. myrsinites* L. d'une part parce que le nom linnéen dans un tel cas aurait la priorité sur celui de Floderus et d'autre part parce que Floderus en créant son espèce entendait précisément la distinguer de *S. myrsinites* L., qui en outre ne croît pas en Suisse. Même remarque pour *Salix foetida* attribuable à De Candolle plutôt qu'à Lamarck et qui ne peut absolument pas avoir *S. arbuscula* L. pour synonyme. On peut déplorer enfin que l'auteur essaie de ressusciter une fois de plus un nom comme *S. pubescens* Schleicher. Ce nom et celui de *S. albicans* Bonjean ont été alternativement appliqués pendant plus de 130 ans à une plante dont le seul nom valide et légitime est *Salix laggeri* Wimmer. Contrairement aux explications de E. Lautenschlager, il y a à cette situation nomenclaturale une raison fort simple: jamais les noms de Schleicher et de Bonjean n'ont été publiés de manière valide (soit au rang spécifique et avec une description) avant que Wimmer ne publie le sien, en 1854.

Souhaitons que ces écarts nomenclaturaux ne soit pas pour les utilisateurs une source de confusion et que grâce à cet atlas chacun désormais s'y retrouve parmi les saules.

H. M. B.